



Le GROUPOV a déménagé

AVIGNON 2009

LA SAISON 2009-2010

EDITO

Outre notre petite présence en Avignon et l'exploitation/diffusion internationale des créations précédentes (sous forme de tournée ou de films), l'activité essentielle du Groupov des derniers mois est centrée sur la gestation de la tétralogie *FARE THEE WELL TOVARITCH HOMO SAPIENS* (dossier disponible sur notre site internet).

Création des deux premiers volets au Théâtre National à Bruxelles la saison prochaine : *UN UOMO DI MENO* et *MARY MOTHER OF FRANKENSTEIN*.

Pour *UN UOMO DI MENO*, un atelier de 3 semaines de recherches a eu lieu au Théâtre National sous la direction de Jacques Delcuvellerie, dont 8 jours de résidence complète (jour et nuit) avec musiciens, techniciens, etc. Cette opération « décalage », dans la tradition du Groupov, a donné lieu à une présentation d'un état de l'expérimentation le 4 avril, en présence d'amis, de collaborateurs de la tétralogie, et de journalistes.

Claude Schmitz a séjourné à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon pour une résidence d'écriture autour de *MARY MOTHER OF FRANKENSTEIN*, il y a travaillé également avec Marie-France Collard. Une collaboration future avec la Chartreuse est envisagée pour d'autres étapes de la création. Après les auditions à Londres, la distribution anglaise de la partie « romantique » (Shelley, Byron, Mary, Claire Clairmont) est désormais complète. Le projet prend forme sur tous les terrains : écriture, scénographie, vidéo, etc.

Pour le 3^{ème} volet de *FTWTHS* (création 2010/2011), Jeanne Dandoy poursuit son travail d'écriture sur « Miss Cassandre » et conduit en ce moment son 2^{ème} atelier de 10 jours avec acteurs, musiciens et techniciens au Théâtre National.

Présentation privée d'un état de travail le 16 juillet dans la grande salle.

Les finances du Groupov ne lui permettent toujours pas de conduire toutes ces recherches et de finaliser en même temps à un niveau réellement professionnel la production et la diffusion DVD de certaines de ses créations majeures : *Rwanda 94*, *Anathème*, *Koniec (genre-théâtre)*, *La Mouette*, etc. Nous le déplorons vivement et prions tous ceux qui nous adressent des demandes à ce sujet de bien vouloir nous excuser un moment encore... Les films sont disponibles sur demande, en projection accompagnée, ou pour des travaux universitaires, mais pas autrement. Nous en sommes les premiers désolés.

Jacques Delcuvellerie

Le GROUPOV a déménagé

Depuis quelques semaines, les bureaux du Groupov sont désormais situés au Manège à Liège, à côté de ceux du Festival de Liège.

Après plus de dix ans rue Bois l'Evêque c'est avec plaisir que nous nous sommes donc rapprochés du centre ville.

Nouvelle adresse : 2 rue Ransonnet 4020 Liège

AVIGNON 2009

■ ALTERNATIVES THÉÂTRALES a 30 ans

A cette occasion un numéro spécial vient de paraître, retraçant par le texte et par l'image l'histoire de 30 ans d'alternatives théâtrales.

Ce **numéro sera présenté à Avignon le lundi 13 juillet à 11h30 au Théâtre des Doms**, en présence de Jacques DELCUVELLERIE, Denis MARLEAU, Krzysztof WARLIKOWSKI, Stanislas NORDEY et Jan LAUWERS.

■ CARTE D'IDENTITÉ

Auteur **Diogène Ntarindwa** / Mise en scène **Philippe Laurent** / Regard extérieur **Jacques Delcuvellerie** / Interprétation **Diogène Ntarindwa** / Collaboration artistique **Olivier Wiame** / Lumières **Xavier Lauwers**



Le spectacle sera présenté du **8 au 28 juillet** à **La Manufacture** (Avignon Off) à **11h**.

Réservations et location : +33 (0) 4 90 85 12 71

D'origine rwandaise, Diogène Ntarindwa est né en 1977 au Burundi. Il a rejoint le Front Patriotique Rwandais à l'adolescence, et est démobilisé à 19 ans. Après des études de droit au Rwanda, il entre en 2002 au Conservatoire de Liège.

Diogène choisit aujourd'hui, sans fausse pudeur, de nous offrir le récit qui pourrait être celui de son existence...

« Un témoignage qui n'est ni celui d'une victime du génocide, ni celui d'un bourreau ou d'un héros, connu ou anonyme, mais celui d'un simple jeune Tutsi (...). Avec une virtuosité, une plastique surprenante, il campe tous les personnages. Passe du père au voisin, de l'historien colonisateur, du soldat au danseur. (...) Le spectateur est fasciné par cette mue rapide. (...) Un seul angle de l'histoire nous est livré mais il a le mérite d'être pratiquement inédit. »

Colette Braeckman

Une coproduction du Théâtre de Namur-Centre dramatique, du Théâtre de Poche, de la Charge du Rhinocéros et du Groupov. Avec le soutien du Service Culture de la Cocof, et de Théâtre & Publics.

LA SAISON 2009-2010

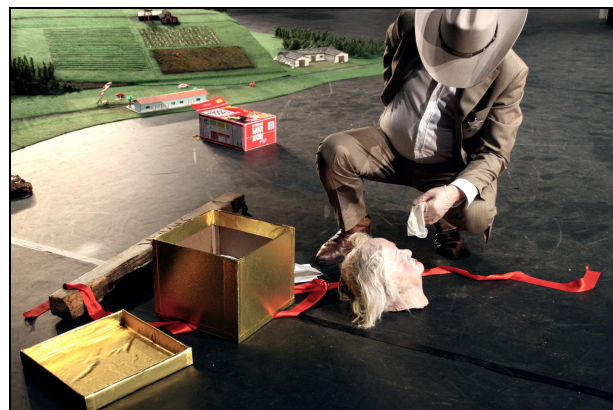
■ AMERIKA

Conception, texte et mise en scène **Claude Schmitz** / Le Père **Jacques Delcuvellerie** / La Mère **Annette Sachs** / La Fille **Marie Bos** / Le Petit **François De Jonge** / Le Sheriff **Arié Mandelbaum** / Scénographie, lumières, costumes et accessoires **Raphaël Rubbens et Estelle Rullier** / Musique et environnement sonore **Thomas Turine** / Dramaturgie **Sabine Durand** / Direction technique **Fred Op de Beek** / Assistante à la mise en scène **Caroline Logiou**

Dans *AMERIKA*, le quotidien d'une famille est subitement confronté au surnaturel. Une force maléfique semble s'être infiltrée dans le foyer, provoquant la terreur chez ses occupants.

Présentation du **5 au 7 octobre 2009** au **Théâtre de la Place** à Liège, les **22 et 23 octobre 2009** à **La Filature** à Mulhouse, du **28 au 31 octobre 2009** aux **Halles de Schaerbeek**

AMERIKA demeure comme les spectacles précédents du jeune metteur en scène Claude Schmitz, un constat poétique du monde.



En effet, depuis *CHOC MATIÈRE V* (2001), Claude Schmitz cristallise les mécanismes et les logiques de survie du monde. Pour *AMERIKA* le 11 septembre a fonctionné sur son imaginaire comme un déclencheur. Car si cet événement a engendré un retour en force du réel et a instauré un climat d'angoisse et de terreur, il a également révélé (enflammé) nos scénarios fantasmatiques personnels et collectifs. Formellement, *AMERIKA* se présente comme un hommage à de nombreux films et ouvrages littéraires d'épouvante américains (*The Birds* Hitchcock, *La Chute de la maison Usher* Allan Poe, *La Maison maudite* ou *Le Survivant* Philipps Lovecraft, ... ont eu un impact sur l'œuvre).

« *C'est à une exploration des mécanismes de survie dans l'Amérique – et le monde – post 9/11 que s'est essayé ici le jeune metteur en scène Claude Schmitz. Avec succès. Avec poésie et audace. Un magma de jeu, d'images incarnées, de sons à la lisière du fantastique, voire de l'épouvante, et du réalisme : la maison familiale semble rongée par une force maléfique, provoquant angoisse, terreur, secousses. C'est drôle, cruel, intelligent* »

Marie Baudet In La Libre Belgique

Une coproduction des Halles de Schaerbeek, du Théâtre de la Place et du Groupov. Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles Théâtre.

■ FARE THEE WELL TOVARITCH HOMO SAPIENS / CREATION

La tétralogie *Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens*, initiée par J. Delcuvellerie et le Groupov, connaîtra cette saison la création de ses deux premiers volets : *Un Uomo Di Meno* et *Mary Mother Of Frankenstein*.

Deux grandes éventualités s'offrent, parmi d'autres, dans la perspective de la disparition de notre espèce. Soit l'extermination massive, et nous disposons déjà de tous les moyens concrets nécessaires. Soit la mutation de l'*homo sapiens* en un - ou des êtres nouveaux - ce dont la combinaison accélérée de la génétique, de la robotique, des sciences cognitives et des nanotechnologies ouvre rapidement la voie. Extermination et mutation n'étant bien sûr pas exclusives l'une de l'autre.

La mythologie et la tragédie grecques nous ont légué la figure de Cassandre. Tout ce qu'elle prophétisa eut lieu, mais la malédiction des dieux voulut qu'elle ne fut jamais crue et même fut détestée pour ses oracles... De même Noé, moqué quand il construisait son arche... L'homme a conscience qu'il ne veut pas savoir. Il ne veut rien savoir de sa mort comme individu, ni de sa fin comme espèce. Qu'en est-il des poètes ou des gens de théâtre quand, à tort ou à raison, ils se sentent dans la position peu enviable de Cassandre ? Peut-être, à la différence de la Troyenne, essaieront-ils d'étayer leurs prédictions de faits, de chiffres, de raisonnements... et adieu la poésie ! Sans grand espoir d'être mieux entendus. Ils peuvent aussi se lamenter ou maudire comme les prophètes bibliques... et puis ? Qui a envie de se faire couvrir d'imprécations ? Et celui qui invective, a-t-il fait davantage pour prévenir la catastrophe ?

Voilà deux ans que le Groupov se bat avec le paradoxe de Cassandre. S'il en est devenu fou, ou s'il a trouvé quelques moyens fiévreux de vous communiquer son trouble, à vous de nous le dire ! Le Groupov ne vit pas dans la morose jubilation d'une fin prochaine, ni dans le regret stérile d'un passé idéalisé, mais dans la nostalgie rageuse et – oui – désespérée d'un futur différent que l'humanité aurait pu s'inventer.

1^{er} volet : UN UOMO DI MENO

Du 18 au 22 mars 2010 puis du 25 au 29 mars 2010 au Théâtre National à Bruxelles

Direction artistique et mise en scène **Jacques Delcuvellerie** / Assistanat **Alfredo Cañavate** / Scénographie **Johan Daenen** / Costumes **Greta Goiris** / Compositions musicales et environnement sonore **Jean-Pierre Urbano** / Direction technique **Fred Op de Beeck** / Dramaturgie **Marie-France Collard** / Avec **Laurent Caron, Jeanne Dandoy, Jean Fürst, Valentine Gérard, Alexandre Trocki** (distribution en cours)

L'œuvre emprunte la forme perturbée d'une biographie, réelle et fantasmée, celle de Monsieur Jacques Delui, né à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale et mourant au début du 21^{ème} siècle. Il s'agit donc de la fin d'un homme dans la fin d'une époque, à la veille d'une fin éventuelle de l'espèce à laquelle il appartient. L'énergie cruelle et joyeuse des années cinquante et soixante s'y dissout progressivement dans la grande confusion actuelle.



Sur cette histoire plane l'ombre tutélaire de Pier Paolo Pasolini. « *Un Uomo Di Meno* » peut donc s'entendre encore comme ceci : un certain type d'humain, tel PPP, est déjà en voie d'extinction. Pasolini était, *tout à la fois* : un artiste conscient de ses propres démons et luttant de façon créative avec eux ; un communiste (dissident) totalement traversé des problèmes du monde et irrévocablement dans la haine des puissants et du

côté des « damnés de la terre » ; un écrivain érudit pétri de la culture classique ; un être poétique profondément enraciné dans une tradition populaire spécifique. Entre autres. La défaite de ces hommes-là est aussi la défaite d'un autre avenir du monde.

Sur le plan théâtral, c'est ici, dans tous les sens du terme, à un *événement* rare que Jacques Delcuvelierie et le Groupov nous convient. En effet, il ne s'agira pas d'un spectacle unique aux représentations identiques, mais d'un *cycle de cinq jours et cinq nuits*. Ce cycle sera joué deux fois.

Sur la scène, la troupe des artistes et techniciens vit 24 heures sur 24. Elle y mange, dort, rêve, travaille, de façon continue. Plus près du public, un espace de présentation des chants, danses, vidéos, performances, poèmes, pièces de théâtre, voire rencontres et débats avec de « grands témoins », qui constitueront les modules de ce cycle. L'un de ces modules sera fixe et rejoué, tel quel, tous les soirs, à 20 h 15, comme un spectacle ordinaire. Les autres, dans le reste de la nuit, dans les après-midi, seront variables. Actuellement, l'idée prévaut que le dernier jour du cycle s'achèverait par un programme qui durerait jusqu'à l'aube. Il reprendrait après 48h d'interruption. Le cycle se compose de nombreux modules mais il est élaboré comme une œuvre unique, un chemin structuré.

L'histoire de Monsieur Jacques Delui commence au lendemain d'Auschwitz et d'Hiroshima, elle se suspend à la veille d'une crise où nous avons les moyens de faire bien pire... mais elle est aussi lumineuse du sourire de maman, du sourire de Salvador Allende, du sourire de Marilyn Monroe, du sourire d'Angela Davis, du sourire de Julian Beck... et de tant d'autres « hommes en moins »...

Une coproduction du Groupov, du Théâtre National de la Communauté française et du Théâtre de la Place. Avec le soutien de Théâtre & Publics.

2^{ème} volet : MARY MOTHER OF FRANKENSTEIN

Du 18 au 22 mai 2010 au Théâtre National, dans le cadre du **KunstenFESTIVALdesArts**

Metteur en scène **Claude Schmitz** / Auteurs **Marie-France Collard** et **Claude Schmitz** / Direction artistique **Jacques Delcuvelierie** / Assistante à la mise en scène - traductrice **Astrid Howard** / Scénographe et créateur lumières **Simon Siegmann** / Création costumes **Greta Goiris** / Compositions musicales et environnement sonore **Jean-Pierre Urbano** / Directeur technique **Fred Op De Beeck** / Interprètes : distribution en cours

Au centre de son propre cauchemar, une très frêle jeune fille : Mary Shelley. A ses côtés, convoqués par elle, ses fantômes et ses visions...

L'avancée fulgurante des biotechnologies – dans tous les domaines du vivant (végétal, animal, humain), l'inventaire breveté commercialement du génome de notre espèce, le clonage, la fabrication de « chimères » biologiques, l'ADN fiché dès l'enfance; résurgence moralisatrice de l'eugénisme; l'association aujourd'hui possible du vivant et de la matière inerte, grâce à la combinaison de la robotique, du génie génétique et des nanotechnologies, tout cela met « scientifiquement » en œuvre un très vieux fantôme du Sapiens.



Ce fantôme, au début du 19^{ème} siècle une toute jeune femme, Mary Shelley, lui a donné une forme légendaire : *Frankenstein*. Né de la toute puissance de la science, faisant ainsi l'économie du rapport sexuel, le monstre - qui ne sera jamais nommé - est rejeté par celui-là même qui lui donne la vie, Victor Frankenstein. Il décime alors, par déception, par manque d'amour, l'entourage de son créateur. Imaginé aux bords du Lac Léman, après une nuit d'orage, le roman est aussi le reflet inconscient et prémonitoire de la propre vie de Mary. En l'espace de quelques années, la mort lui ravira trois de ses très jeunes enfants, sa sœur se suicida et Percy Shelley lui-même périt noyé, naufragé dans le golfe de La Spezia. Elle a également éprouvé au plus profond de son intimité les exaltations, les désillusions et les naufrages d'esprits exceptionnels qui l'entouraient - Percy, Lord Byron, Claire Clairmont - et qui tentaient de « *vivre autrement* ». Ils furent saisis de la passion de transgresser les valeurs et les tabous de leur temps, et de vérifier aussi par là cruellement leurs propres limites. Il y a quelque chose de cette épopée amoureuse et funèbre qui préfigure les essais utopiques des années 1960-70 en Occident.

Le fantasma scientifique, sa mise en œuvre dans les conditions de l'ultra-libéralisme économique et idéologique, la diminution et la sclérose intérieures de l'homme-consommateur, se déploient dans ce deuxième volet de *Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens*, à travers une évocation à la fois fantastique et documentaire.

Une co-production du Groupov, du Théâtre National de la Communauté française, du Théâtre de la Place et du KunstenFESTIVALdesarts. Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles Théâtre.

■ **POUR INFO...**

Le **BARBIER DE SÉVILLE**, mise en scène de **Jacques Delcuvellerie**, sera présenté du **22 au 26 septembre 2009** au **Théâtre de la Place** à Liège, ensuite en tournée à Alençon, Verviers, Dinant, Huy, Arlon et au Théâtre National à Bruxelles.

Une production du Théâtre National de la Communauté française, avec le soutien du Groupov.

Crédits photos

- 1/ Affiche CARTE D'IDENTITE
- 2/ AMERIKA – Le Sheriff – Heinz Zimmer
- 3/ Plage de Bikini – Anonyme – 1946
- 4/ La Fiancée de Frankenstein – film de James Whale – 1935

Vous êtes abonné à cette liste de diffusion. Pour résilier l'abonnement, envoyez un e-mail à groupov@skynet.be en mentionnant simplement « désinscription ».

Contact :

GROUPOV asbl
Centre Expérimental de Culture Active
2 rue Ransonnet – 4020 Liège – Belgique
Tel : +32 (0) 4 253 61 23 – Fax : +32 (0) 4 253 60 94
E-mail : groupov@skynet.be – Site : www.groupov.be